

LE ROSAIRE

ET LES AUTRES

DEVOTIONS DOMINICAINES

L'Eucharistie et le Rosaire

L'Eucharistie est l'abrégé des merveilles que Dieu a opérées au milieu des générations et des siècles ; une extension incessante de l'incarnation ; l'effort suprême de Dieu pour s'unir aux hommes dans l'étroite intimité d'un amour qui a triomphé de la mort ; le sacrifice non sanglant qui continue et représente le sacrifice de la croix, le sacrement par excellence, le foyer de la grâce, le remède de nos maux et la consolation de nos douleurs, la nourriture surnaturelle des âmes.

Loin de nous la pensée d'élever le Rosaire à la même hauteur et de lui attribuer une efficacité qu'on puisse comparer à celle de l'Eucharistie : le Rosaire n'est pas un sacrement, tandis que l'Eucharistie est le vrai sacrifice et le plus auguste des sacrements de la loi nouvelle. Une infinie distance les sépare. Quel est donc notre dessein en les rapprochant ici et même en les unissant dans une même pensée générale ? Le voici. Dans les mystères qu'il offre à notre méditation, le Rosaire est lui-même une histoire abrégée de Jésus-Christ. A ce titre, il possède de lointaines analogies avec le sacrement de l'Autel : ces analogies, nous demandons la permission de les manifester.

I.

La joie spirituelle, ce sentiment qui dilate le cœur, rend supportable et même léger le fardeau des peines de la vie, nous vient de Dieu par Jésus-Christ. Les païens l'ignoraient parce que leurs âmes ne s'ouvraient pas, comme les nôtres, pour recevoir les promesses et les bienfaits du Christianisme ; les juifs eux-mêmes ne la trouvaient pas, pleine et sans mélange, dans la loi de crainte promulguée